

LES LECTURES ILLIMITEES OU L'AUTRE ETAT

Théâtre



Photo : Jean-Louis Fernandez

DATES 2021

**DU 25 AU 27 FEVRIER 2021 A 21H AU THEATRE DE LA REINE BLANCHE A
PARIS**

ALPHAGESTE

LES LECTURES ILLIMITÉES OU L'AUTRE ETAT

À partir de la pièce de théâtre *Agatha* de Marguerite Duras
et du roman inachevé *L'Homme sans qualités* de Robert Musil

Mise en scène. Floriane Comméleran
Avec. Teddy Bogaert, Jessie Chapuis, Romain Darrieu et India de Almeida,
Collaboration artistique et vidéo. Boris Carré
Scénographie. Floriane Comméleran, Cécilia Galli
Costumes. Cecilia Galli
Création lumière et régie générale. Guillaume Allory
Création sonore. Charlotte Boisselier

PRODUCTION. **ALPHAGESTE AVEC LA PARTICIPATION DU JEUNE THEATRE NATIONAL, L'ÉTINCELLE THEATRE DE LA VILLE DE ROUEN ET DE LA REGION NORMANDIE DANS LE CADRE DE L'AIDE À LA MAQUETTE**

AVEC LE SOUTIEN.

DU NOUVEAU THEATRE DE MONTREUIL, DE LA SCENE NATIONALE D'ALENCON, DE L'ÉTINCELLE THEATRE DE LA VILLE DE ROUEN, DE LA CITE THEATRE, DU RELAIS CENTRE DE RECHERCHE THEATRALE, DU CARREAU DU TEMPLE



Une des plus grandes lectures que j'ai jamais faite – Duras – Le Monde Extérieur

« Il a fallu une dépression assez grave qui a duré plusieurs mois pour que j'arrive à dépasser les cinquante premières pages de L'Homme sans qualités et que j'aie jusqu'au bout de l'entreprise de Musil. Je l'ai fait. Autour de moi, je connais trois, quatre personnes qui sont parvenues à investir les deux mille pages de l'HSQ. Ici, ce que j'aurais à dire de Musil se rapporterait à la lecture de l'HSQ. Musil, c'est l'entreprise de sa lecture, c'est quand on le lit, c'est ce qui se passe quand on lit Musil, quand on est embarqué dans ce livre qui paraît n'avoir été fait par personne, être sans auteur particulier. Je peux dire que ce livre est une des plus grandes lectures que j'aie jamais faites et que c'est un livre éminemment obscur, illisible et irrésistible, que la lecture en est une mystérieuse corvée, presque insurmontable pour la plus grande part des lecteurs, mais que, une fois cette corvée dépassée tandis que la lecture se dépose, il s'élève d'elle un incomparable enchantement. Des chapitres mortels d'ennui vous laissent éblouis une fois dépassés. Musil c'est à n'y rien comprendre aussi. Ici, c'est une fois la lecture faite que s'édifie le livre et non pas tandis qu'elle se fait. (...) Musil est un dément, il va chercher au-delà de ses forces. Musil est mort de ne pas attraper en une fois, en un seul livre, pour l'éternité des temps, l'illusion divinement ridicule des nations européenne de détenir le secret de l'entente universelle des peuples. Ça se passait en 1914. Il semble qu'on peut dire que l'objet de l'écrivain Musil n'est pas seulement la littérature, qu'il est autre chose qu'un écrivain, qu'il est autrement aussi qu'un écrivain, que ce n'est pas seulement la littérature qui le concerne, c'est ce qui semblerait irréductible à toute littérature qui le concerne, par exemple la vérité historique, l'incidence indéfinie d'une idée quelconque – qu'elle ait trait à l'aviation, aux mines de fer de l'Europe centrale ou à la reconsidération de l'essayisme au début du siècle. Musil c'est ça aussi, la tentative de tout, du tout du monde. (...) Car Musil c'est l'insurmontable tentative d'écrire, l'impossibilité d'y atteindre, la folie d'y vouloir accéder. Mais on n'en finirait pas d'écrire sur ce fou, Musil, et sur soi. Musil porte à écrire mais pas comme le printemps, pas comme la culture, l'instruction, mais comme soi-même, comme sa fatalité propre, de même que si tout le monde écrivait. »



Photo : Jean-Louis Fernandez

« Cela commence donc avec le livre,
mais c'est plus que le livre,
le livre s'étend.

La vie est un livre, vous êtes un livre,
tous les sujets qui se présentent à moi
ou devant lesquels je me présente sont des livres,
et je suis toujours en état de déchiffrement pour lire tous les livres que le monde est, écrit, propose,
dérobe. »

Hélène Cixous

Résumé du spectacle

***Les Lectures illimitées ou l'autre état* est un quatuor fiévreux d'amants et d'auteurs incestueux.** Le spectacle se présente comme une **épopée intime et littéraire** où les acteurs alternent entre les personnages de la pièce *Agatha* et du roman *L'Homme sans qualités*, tout en revêtant tour à tour leurs propres masques d'acteurs. **C'est une histoire de doubles, d'amour et de livres** où les acteurs font circuler les spectateurs entre des œuvres qui se répondent, se réécrivent et se réinterprètent. **Le plateau de théâtre se transforme ainsi en une chambre d'échos** où **trois écritures parallèles s'entremêlent, se substituent ou fusionnent** : l'écriture de Duras, l'écriture de Musil et l'écriture des acteurs. **Acteurs et spectateurs voyagent à l'intérieur cette correspondance intime et explosive entre Duras et Musil, entre théâtre et littérature.**

Lui. – Que lui dites-vous d'Agatha ?

Elle. – Que c'était le nom que me donnait un amant du nom d'Ulrich Heimer. C'est un homme qui n'est pas sans avoir lu, mais pas jusque-là, jusqu'à ces lectures-là.

Lui (reprend). – Que vous diriez : illimitées ?

Elle. – On pourrait dire aussi : personnelles.

Lui. – De vous et moi.

Elle. – Oui, de vous et moi ensemble. (temps)

Vous disiez en manière de jeu :

« Ces histoires nous les avons écrites. »

Agatha de Marguerite Duras

UNE HISTOIRE DE DOUBLES

AGATHA.

Dans *Agatha*, un frère et une sœur se retrouvent, quelque temps après la mort de leur mère, dans la villa d'enfance avant de se quitter définitivement l'un de l'autre. Avant cette séparation, seulement prononcée, ils évoquent souvenirs d'enfances et souvenirs plus récents qui les ramènent à la naissance et la violence de leur amour. Des souvenirs qu'on peut supposer inventés, vécus ou lus. Parce que oui ils lisent beaucoup. Balzac, un peu, et Musil surtout. C'est par cette deuxième lecture que leur amour incestueux se révèle à eux en même temps qu'aux spectateurs. Ce frère et cette sœur qui n'ont pas de noms chez Duras, seulement Elle et Lui, sont peut-être simplement des acteurs qui jouent à ce frère et à cette sœur qui eux-mêmes jouent à Ulrich et Agathe dans Musil. Dans *l'Homme sans qualités*, Ulrich et Agathe se retrouvent eux aussi après un long temps d'absence dans leur maison familiale suite au décès de leur père cette fois et mettent en danger les frontières acceptables de leur amour. C'est donc par la lecture et par le jeu qu'ils accèdent à la connaissance d'eux-mêmes.



Photo : Jean-Louis Fernandez

L'HOMME SANS QUALITES.

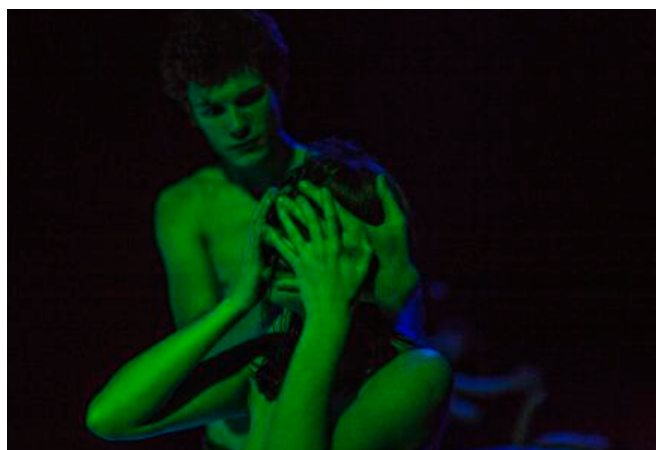


Photo : Jean-Louis Fernandez

Dans *L'Homme sans qualités*, livre monde et inachevé de Musil, constitué de trois parties, nous suivons dans la première et deuxième partie le parcours et les digressions philosophiques d'Ulrich à la veille de la première guerre mondiale. Si la première partie et deuxième partie s'inscrivent dans un pan marqué de l'Histoire, le déclin d'une civilisation et l'écroulement de l'idéalisme européen, la troisième partie s'éloigne de la structure narrative de départ et s'ouvre, pour ne jamais se clore, sur une dimension pleinement mystique de « l'autre état » avec

l'entrée en scène de « la sœur oubliée » Agathe. Enfin réunis, Ulrich et Agathe devenus inséparables finissent par vivre ensemble après s'être déclarés « Les Jumeaux Siamois ». Ils lisent, eux aussi, des mystiques qui parlent d'amour « Confessions extatiques » l'anthologie de Martin Buber. C'est également par ces lectures qu'ils pénètrent dans la nature de leur amour et dans la connaissance (ou disparition) de soi.

LA CHAMBRE D'ÉCHOS

« Je suis dans une chambre d'échos. Je fais mes livres avec les autres. Ce qui est bizarre, c'est cette transformation que ça subit peut-être, ce son que ça rend quand ça passe par moi » Marguerite Duras dans *Les Parleuses*



Photo : Jean-Louis Fernandez

Lorsque l'on s'attarde sur le titre du film réalisé par Marguerite Duras et d'après sa propre pièce *Agatha*, on y trouve au côté du titre éponyme « *et les lectures illimitées* ». C'est sur ces « lectures » que mon attention se pose et sur cet « illimitées » que mon désir dérive... Le point principal et vectoriel de ce spectacle est la lecture. Une lecture labyrinthique et passionnelle qui mène inévitablement au jeu. Un jeu spéculaire et dangereux puisqu'il mènera à l'inceste ses protagonistes sous l'œil du spectateur...

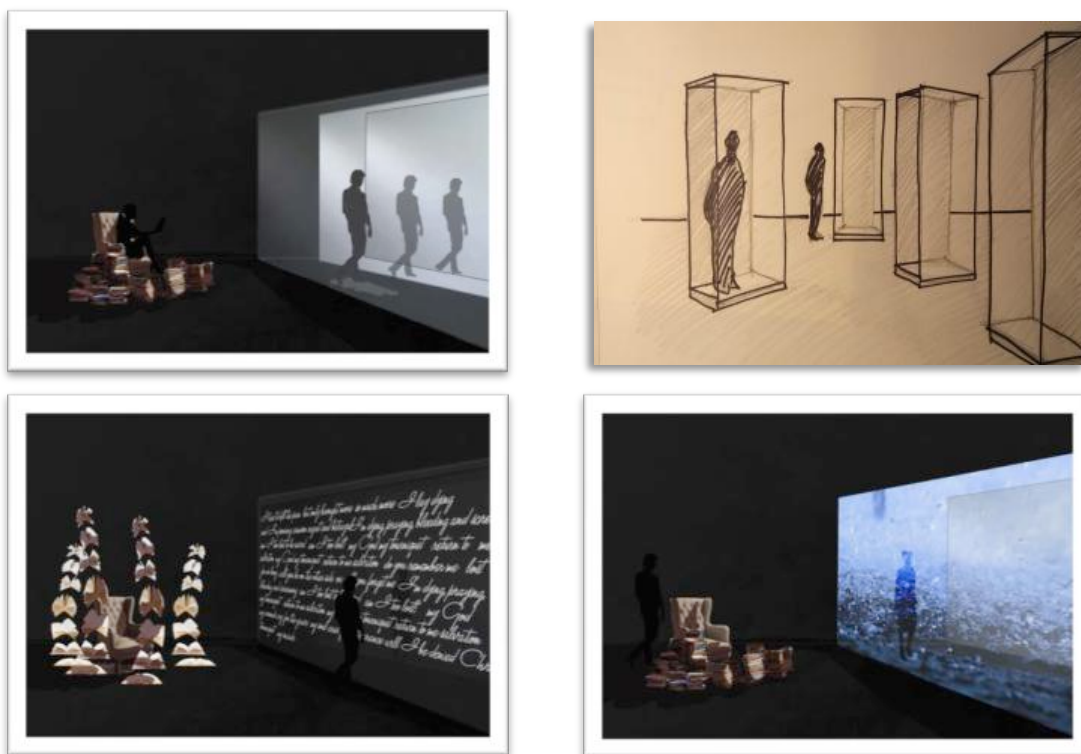
Si Duras et Musil ont dissimulé leurs sources, plus ou moins subtilement, les acteurs eux partiront à la recherche des sources originelles, des motifs de réécritures jusqu'à se perdre et se fondre à l'intérieur. Le spectacle joue sur les bords de la répétition et de la représentation. Les acteurs ne seront pas seulement acteurs mais deviendront des acteurs-lecteurs-chercheurs autant que leurs personnages à qui ils prêteront voix et corps. Ils nous dévoileront, sans désépaissir le mystère, le geste de Duras et de Musil et rendront tantôt visible tantôt invisible le chemin de ces lectures illimitées en entrechoquant le son des échos des deux œuvres entre elles.

J'ai choisi quatre acteurs afin de multiplier à l'infini le double et de travailler sur ces couples palimpsestiques. À eux quatre, je tiens à créer une confusion, une ambiguïté dans le double et dans l'identité. Je souhaite qu'on ne sache plus qui joue quoi, qui est qui et dans quelle œuvre sommes-nous afin de faire sentir les mouvements de fusion et de séparation des œuvres pourtant bien distinctes par la langue. La langue de Duras étant souple, ondulée et suggestive, celle de Musil étant clinique, taillée et précise, nous naviguerons de l'une à l'autre. À la manière d'Ulrich et d'Agathe (chez Musil) qui lisent *Confessions extatiques* de Martin Buber et d'Elle et Lui (chez Duras) qui lisent *L'Homme sans qualités*, les acteurs pourront eux aussi aborder des extraits de leurs propres lectures personnelles. Le spectacle prendra la tournure d'un voyage où la digression est reine et où les identités se multiplieront et se troubleront au contact des différents livres. Nous suivrons le voyage érotico-mystique de ces amants où la recherche de l'unité avec Dieu est remplacée par la recherche de l'Autre. Cette recherche de l'Autre irradie chaque instant de la pièce. Les frères et sœurs qui par le biais des livres s'aiment, aspirent à l'unité, à l'extase qu'ils perçoivent possibles seulement dans la mystique. Je désire faire entendre qu'à travers l'expérience mystique des amants nous parlons intrinsèquement de l'expérience théâtrale infiniment intime, subjective et complexe.

L'œuvre de Marguerite Duras et l'œuvre de Robert Musil possèdent une quantité d'indications spatiales et météorologiques que je voudrais utiliser pour constituer la scénographie et la lumière. Des éléments présents chez l'un se retrouvent immanquablement chez l'autre. Il y a une fois de plus cette idée de double et d'infini que je souhaite matérialiser par la présence scénique de miroirs. Les miroirs, en plus d'insinuer un doute et une ambiguïté dans l'identité des duos frères/sœurs, permettent de déployer l'effet labyrinthe et vectoriel par l'expérimentation de différentes combinaisons de ces derniers dans l'espace. Ils permettent également d'être un écran de projection et un vecteur de jeux de lumières pertinents. Ce dispositif serait comme une sorte de reproduction du système de la page en plaque de verre que Musil, ingénieur, rêvait de construire. Musil rêvait, en effet, d'inventer un nouvel objet : un livre dont les pages, étalées entre deux plaques de verres seraient disposées pour être lues librement afin de défier la lecture linéaire, chronologique et restreinte, celle qui reste enfermée dans les cadres du livre imprimé. L'un des autres éléments récurrents et fondamentaux dans les deux œuvres, que je souhaite incorporer dans la scénographie et la lumière est l'eau. L'évocation de l'eau sera notamment figurée par la prédominance de la couleur bleue dans les lumières.

Nous utiliserons également le dispositif de miroirs inventé par la scénographe comme surface de projection pour insérer du texte et évoquer ainsi « la région écrite » et « le continent de la lecture » chers à Duras. L'utilisation et la présence de la vidéo, autre outil d'écriture dont on se servira pour faire ressentir les différents temps de narration, les dédoublements, redoublements ou réduplication du temps et des corps hallucinés ou fantasmés de ces couples jumeaux. La vidéo transfigurera la chambre d'écho en une chambre obscure qui n'est autre que la chambre des rêves des amants.

CROQUIS SCENOGRAPHIE



Le principe du miroir que j'ai imaginé à cour est un miroir double : un premier mur de miroir sans tain et un mur de miroir classique parallèle à celui-ci. L'idée est que l'on puisse regarder à travers le premier mur sans voir son côté réfléchissant. Le deuxième miroir refléterait le premier en créant une réflexion à l'infini. Cet espace est celui de la poésie, du souvenir et de l'imagination. Les panneaux de miroir ont une dimension qui tourne autour de 1,5m x 2,5m. Cela permet d'avoir plusieurs modules détachables, comme des petites boîtes magiques qui se déplacent sur roulettes et créer ainsi une scénographie mouvante. L'autre partie de la scène serait occupée par des éléments plus concrets, plus quotidiens : un fauteuil et des livres. Une fois de plus, ceux-ci peuvent être détournés de façon à créer le trouble sur l'imaginaire et sur ce qui est réel. Les livres peuvent à leur tour prendre l'apparence d'oiseaux qui volent au dessus du plateau, au regard de cette citation de Musil : « *Que de livres avaient-ils lus ? D'où étaient-ils donc venus, tous ces livres ? C'étaient des oiseaux noirs avec des taches blanches dessus ; était noir tout ce qu'ils ne connaissaient pas et bien que le blanc en se groupant format des îles plus ou moins vastes, le noir restait immuablement infini* ». Pour revenir au miroir, nous pouvons également l'utiliser comme surface de projection. Nous pouvons aussi jouer sur la projection en transparence avec des personnes derrière par exemple.

Cécilia Galli

ACTIONS CULTURELLES

Une déclinaison de plusieurs temps forts pensés autour du projet.

Si le temps de la représentation est le temps central dans l'existence du projet, il n'empêche que d'autres temps forts sont à construire pour justement déconstruire les frontières du théâtre afin de se rapprocher mutuellement entre public et équipe.

Les différentes propositions se déclinent en :

INSTALLATION SONORE ET VISUELLE : LES VOIX ILLIMITEES

Le spectateur découvrira une exposition de photographies des lecteurs qui constituent le hors champs du spectacle ainsi que des extraits de chapitres ou citations (non présents dans la pièce) suspendus à l'intérieur de deux plaques de verres comme Musil l'avait imaginé. Un casque audio sera mis à disposition pour écouter le projet sonore *Les Voix illimitées*. Ainsi le temps d'avant la représentation ne sera plus seulement un temps d'attente mais sera investi de manière à inviter le spectateur à plonger au cœur de ce voyage qu'est la lecture et le théâtre.

ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE

Autour de la création *Les Lectures Illimitées L'autre état*, l'équipe artistique désire vivement intervenir auprès de différents publics, notamment auprès de collégiens et d'étudiants dans le cadre d'ateliers pratiques de théâtre autour de l'importance de la lecture dans nos vies, avec pour exemple les thèmes suivants : « Lectures croisées, lectures vivantes » « Comment et qu'est-ce que lire aujourd'hui ? » Dans l'ère de la surenchère et de la domination de l'image puis de l'hyperconnexion qui nous détournent de la solitude féconde du livre, ces thématiques seront l'occasion de questionner ensemble notre rapport aux livres et à la lecture ainsi que de replacer le livre au centre de nos vies comme un endroit d'échange et de partage.

RENCONTRES

Nous désirons rencontrer le public, les groupes scolaires et/ou associatifs tout au long de la création.

HORS LES MURS, HORS CHAMPS

Une forme courte de *Les Lectures Illimitées* ou *L'Autre état* pourra être présentée dans le cadre d'hors les murs. La forme pourra aussi bien être une lecture des textes hors champs de la pièce ou bien une représentation d'un passage de la pièce. À l'issue de ces hors les murs, une fois de plus une rencontre sera possible entre les spectateurs et l'équipe.

NOTES BIOGRAPHIQUES

MISE EN SCENE

FLORIANE COMMELERAN se forme au Cours Florent puis à l'École Auvray Nauroy et lors de stages auprès de différents chorégraphes, metteurs en scène tels que Dominique Brun, Lazare, Bénédicte Le Lamer, Yves-Noël Genod, Claude Dégliame... Fin 2012, elle co-fonde avec Romain Darrieu la Compagnie Alphageste rejoint par Jessie Chapuis. Ensemble, ils mettent en scène et jouent *Agatha* de Marguerite Duras (à Trun et à Paris). Par la suite, au sein de la compagnie, elle initie deux formes courtes collectives : *Sublimes (forcément sublimes)* (Théâtre de la Loge et l'Etoile du Nord, à Paris) et *Antennae* (Théâtre de La Loge) ainsi qu'une pièce radiophonique *Looking for Calder* (Festival Brouillage Théâtre de La Loge). Elle travaille avec Bénédicte Le Lamer dans le cadre des ateliers Ūtaūra, autour des *Dialogues avec Leuco* de Cesare Pavese (La Fonderie, au Mans). Elle joue sous la direction d'Anaïs de Courson dans *18 763 mots en Arial 11* (Théâtre de Belleville, Paris), d'Yves-Noël Genod dans *Casser une noix* (Studio Théâtre de Vitry), de Guillaume Clayssen dans une adaptation des *Lettres Persanes* de Montesquieu (Etoile du Nord, à Paris, Comédie de l'Est, à Colmar, Taps à Strasbourg, etc.) et de Muriel Vernet dans *Music Hall* de Jean-luc Lagarce (Théâtre de Belleville). Floriane assiste Francesco Biamonte, chanteur lyrique et metteur en scène sur un opéra contemporain qui mêle théâtre d'ombres et chant lyrique, *Les Ombres du Minotaure* (au Théâtre de L'Oriental et Théâtre du Passage tournée en suisse). Attachée à la notion de transmission, Floriane intervient en option théâtre et dans divers ateliers théâtrales notamment pour le Théâtre de la Ville et la Scène Nationale 61 ainsi que dans des établissements pénitentiaires. Elle rejoint également des comités de lectures, notamment celui de Jeunes Textes en Liberté qui met un point d'honneur à défendre la parité et la diversité sur la scène théâtrale française et pour lequel elle mettra en lecture un texte lauréat en 2020.

JEU

ROMAIN DARRIEU comédien et artiste associé au Nouveau Théâtre de Montreuil, Romain intègre, à l'âge de 13 ans, la compagnie Les Enfants Perdus dirigée par Laurent Cotel. Au sein de cette cie, il joue dans 4 créations (Corsaires !, Géant de pierre, Ces chers enfants perdus dans les neiges éternelles et Merlin). Il se forme ensuite à Paris à l'école Auvray-Nauroy avant d'aller à Strasbourg au TNS. A Paris, il joue dans deux court-métrages de Willam Laboury : *Proverbe en fuite* (nommé lauréat du concours des Proverbes) et *La Mue* (projet d'étude pour la FEMIS). En 2012, il fonde avec Floriane Comméleran la compagnie Alphageste, ensemble ils mettent en scène *Agatha* de Marguerite Duras. Dans le cadre du TNS, il joue dans *Stoning Mary* de Debbie Tucker Green, mis en scène par Rémy Barché et représenté à la Comédie de Reims, au TNS et à la Chartreuse. Et aussi dans *Shock Corridor* adapté du film éponyme de Samuel Fuller, mis en scène par Mathieu Bauer et joué au Nouveau théâtre de Montreuil et au TNS, et dans *Le Radeau de la Méduse* de Georg Kaiser, mis en scène par Thomas Jolly et créé dans le IN du festival d'Avignon 2016. Il participe à deux lectures dirigées par Anne Théron, au TNS et à Théâtre Ouvert : *Hymne* de Lydie Salvaire et *Bois impériaux* de Pauline Peyrade. Il reprend *Shock Corridor* au Nouveau Théâtre de Montreuil en janvier-février 2017, et *Le Radeau de la Méduse* au TNS et aux Ateliers Berthier en juin 2017. Romain joue prochainement dans *B.Traven* de Frédéric Sonntag et sa prochaine création. Il retrouve Matthieu Bauer dans la *Chevauchée des bannis*. (Nouveau Théâtre de Montreuil + tournée)

JEU

INDIA DE ALMEIDA est comédienne, elle commence le théâtre à l'école Auvray Nauroy avec Stéphane Auvray Nauroy et Eram Sobhani puis à l'École du Jeu et à la Classe Libre du Cour Florent promotion XXXVII avec Jean-Pierre Garnier, Gretel Delattre, Félicien Juttner, Sébastien Pouderoux, Philippe Calvario et Carole Frank. Elle travaille également le chant à l'Académie Vocale de Paris pendant deux ans. Au théâtre elle travaille avec Florian Pautasso, Hugo Mallon, Floriane Comméleran et Dimitri Repérant. Au cinéma elle joue dans le court métrage « les oreilles écarquillées » de William Laboury pour La Fémis et dans le film « This must be heaven » d'Elia Suleiman. Elle participe également au projet « Belligerent Eyes » de la Fondation Prada lors de la Biennale de Venise 2017.

JEU

JESSIE CHAPUIS est issue de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier sous les directions de Richard Mitou, Ariel Garcia Valdes et de Gildas Milin où elle travaille entre autres avec Guillaume Vincent, Cyril

Teste, Pascal Kirsh, Julie Deliquet, François Xavier Rouyer, Christophe Pertou, Georges Lavaudant, Jean Pierre Baro, Robert Cantarella et Alain Françon ainsi que Damien Manivel pour un projet cinématographique. Avant d'intégrer l'ENSAD, elle se forme au conservatoire de Grenoble sous la direction de Muriel Vernet et de Patrick Zimmerman puis à l'école Auvray Nauroy sous la direction de Stéphane Auvray Nauroy et d'Eram Sobhani, elle y rencontre notamment Guillaume Clayssen, Antoine Herniotte, Claude Degliame, Sophie Mourousi... Elle écrit et met en scène *Narcisse* pour son diplôme d'études théâtrales où elle reçoit les félicitations du jury Bruno Tackels, Jacques Vincey et Anne Rauturier. Ce spectacle sous l'impulsion de Gilles Arbon tournera en région Rhône Alpes notamment lors du festival Jeunes Pousses et du festival Textes en l'Air. A Montpellier, elle écrit et met en scène *Media* pour les élèves de sa promotion. Elle participe en tant qu'actrice au projet *Les Restes* écrit et mis en scène par Charly Breton présenté au JTN en septembre 2016 et au festival Le Printemps des Comédiens en juin 2017. Au cinéma elle participe au film *Geronimo* réalisé par Frédéric Bayer Azem et joue pour la télévision dans *Crimes à Carcassonne* réalisé par Julien Despau. Elle jouera prochainement dans *l'Avare* de Fred Cacheux. Elle travaille avec le collectif ildi ! eldi ! dans 11 septembre de Vinaver (Théâtre ouvert, théâtre des Halles Festival d'Avignon 2019)

JEU

TEDDY BOGAERT formé à la Comédie de Valence, travaille avec le directeur du CDN Christophe Pertou dans sa mise en scène de Roberto Zucco en 2009. En 2013, il est diplômé du CRR de Paris puis de l'ESAD, promotion 2016 dirigée par Jean Claude Cotillard et Serge Tranvouez, il travaille avec de nombreux artistes durant sa formation : François Rancillac, JP Baro, Valérie Bezançon, Marielle Pinsard... En 2011, il collabore avec la Cie A vrai dire à la Comédie de Picardie puis lors du Festival d'Avignon sur « Les Impromptus » de Vincent Ecrepont, lauréat du Prix du off. Il travaille avec Angèle Peyrade pour l'Ensemble Esprit Libre au Festival Théâtre en Liberté, ainsi qu'avec la performeuse Lisa Sartorio. En 2012, il fait ses premiers pas en clown et théâtre de rue avec le Collectif les Ouvriers. Au cinéma, il tourne avec William Laboury, Alissa Wenz et Jérémie Prudent. Il sera également dans le prochain long métrage de Christophe Honoré. Il a récemment travaillé avec Nathalie Béasse dans *la Meute* au Festival Notre Chœur du Théâtre de la Bastille, Bertrand Marcos dans *Agatha* de Marguerite Duras et en tant que régisseur lumière et son au Théâtre Déjazet. Teddy mène par ailleurs ses premiers projets de mise en scène, avec la Cie Coup Monté, donne des cours d'éveil théâtral dans des écoles primaires et intervient en tant que bénévole pour SOS Homophobie en milieu scolaire. Intéressé par le travail corporel de l'acteur, il continue de se former au mouvement à travers les stages de danse de Nina Dipla. Il est à l'affiche de *Rivages* de Rachid Akbal ainsi que de "Route 1" par le Collectif du Prélude au fil des festivals de rue (Aurillac etc). Il sera l'assistant de Christophe Honoré sur son prochain spectacle.

SCENOGRAPHIE

CECILIA GALLI a étudié scénographie et costumes à l'Académie des Beaux Arts de Florence, puis à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg. Sa formation s'est faite aussi à travers un apprentissage pratique dans des théâtres italiens et français lyriques et de prose : Teatro Comunale (Maggio Musicale Fiorentino), Teatro Goldoni, Teatro della Pergola, Teatro Studio à Florence, Teatro Carlo Felice à Gênes, Festival Puccini à Torre del Lago, Théâtre National de Strasbourg, Opéra National (Grand Théâtre) de Bordeaux. À Strasbourg, elle a pu travailler avec des metteurs en scène tels que Thomas Jolly, Christine Letaille, Caroline Guéla, Stanislas Nordey, Julie Brochen, ainsi qu'avec les élèves metteur en scène du TNS. Italienne d'origine, elle s'intéresse maintenant à la scène française.

CREATION SONORE

CHARLOTTE BOISSELIER, diplômée d'un master de Musique et Nouvelles technologies, elle se spécialise dans l'étude des liens entre les modalités sonores et visuelles dans la création actuelle. En 2011 elle co-réalise l'installation interactive *WetWare* avec Julien Colafrancesco (Ircam/CICM). L'année suivante, son mémoire de recherche "*Synesthésie et Matérialisation du Son en Art à l'Ere du Numérique*" est publié sous les Editions Universitaires Européennes. Charlotte se consacre ensuite à la création sonore et lumière de pièces de théâtre, principalement avec la compagnie *Alphageste*, à laquelle elle se lie en 2013. Également musicienne et compositrice, elle intègre le groupe de pop expérimentale *Centre Aéré* et participe en 2014 à la première compilation sortie sur leur label *Mutantine Records*. Entre temps elle improvise régulièrement avec le collectif *Narwhal Recordings* et intègre les cours de Nouvelles Technologies proposés par Octavio Lopez au

conservatoire du XXème à Paris. En 2015, elle fonde le duo de musique électronique-pop *Ambeyance* avec Eric Thomas. Elle démarre également une collaboration avec la metteuse en scène et compositrice Marion Camy-Palou sur son opéra électronique "*Fantascienza*".

CREATION LUMIERE

GUILLAUME ALLORY rejoint le groupe de rock Absinthe (provisoire) avec lequel il compose la musique de pièces de théâtre comme *Les Vivants et les morts mis en scène* par Julien Bouffier, *BAAL mis en scène* par Mathias Beyler, *Hurlez si vous voulez* mis en scène par Amélie Nouraud ainsi que trois albums. Il a également travaillé pour la compagnie de danse PULX. En tant que régisseur, il a travaillé avec Gilbert Rouvière, Frédéric Fisbach, Olivier Py, Amélie Nouraud, le collectif MXM, la compagnie Moebius, la compagnie du Charriot, Julien Bouffier, Georges Lavaudant. Il a réalisé avec Jacques Allaire la bande son de *La liberté pour quoi faire ? Ou la proclamation aux imbéciles* et *Fais que les étoiles me considèrent davantage*.

COLLABORATION ARTISTIQUE ET VIDEO

BORIS CARRE après sa maîtrise de Littérature Générale, rejoint le Master de Réalisation Documentaire de Lussas (Ardèche). Son film *L'initiation* (co-réalise avec François-Xavier Drouet) est sélectionné au Cinéma du Réel en 2008 et remporte le prix du Court Métrage du CNC. En 2010, il crée le collectif Dclic avec lequel il réalise plusieurs captations et teaser et rencontre plusieurs metteurs en scène avec lesquels il travaillera par la suite, notamment les compagnies Mesden (Laurent Bazin) et les Attentifs (Guillaume Clayssen). En 2013, ce dernier lui confie la création vidéo de son spectacle, *Cine in Corpore*, créée à l'Etoile du Nord (Paris). Il a réalisé depuis plusieurs créations vidéo pour les spectacles de Laurent Bazin, Lucas Bonnifait, Guillaume Clayssen, Emmanuelle Rigaud, Malik Rumeau, Kevin Keiss, Rebecca Chaillon, Louise Dudek, Sarah Lecarpentier, Anthony Thibault, Godefroy Segal et Mathilde Gentil. Il est par ailleurs associé depuis 2015 au projet La Désirothèque (financement européen FSE) pour animer des ateliers de réalisation de films documentaires auprès des décrocheurs scolaires de Seine Saint Denis.

Calendrier des répétitions, ouvertures et représentations du spectacle

☆ Oct. Nov. 2018

du 22 octobre au 3 novembre Résidence au Nouveau Théâtre de Montreuil

☆ Déc. 2018

du 17 au 21 Résidence au Lokal – Compagnie Jean-Michel Rabeux

☆ Avril 2019

du 8 au 20 Résidence technique à la Scène Nationale d'Alençon

REPRESENTATIONS

DU 25 AU 27 FEVRIER 2021 AU THEATRE DE LA REINE BLANCHE

Présentation Cie

“Toute vie véritable est rencontre. Elle est un acte. Elle est l’acte simultané et réciproque de deux consciences qui dans le face à face, s’engagent activement à l’égard de l’autre.”

Extrait de la Préface de Je et Tu de Martin Buber

En novembre 2016, Floriane invite Jessie à rejoindre son équipe pour jouer dans *Les lectures illimitées ou l’autre état*, adaptation autour de *L’Homme sans qualité* de Robert Musil et *Agatha* de Marguerite Duras qui après deux formes courtes (*Sublimes forcément sublimes* et *Antennae*) sera la création fondatrice de la compagnie. En 2019, suite à leur connivence artistique et convaincues de la pertinence de leur collaboration, elles décident de mener Alphageste ensemble.

Chacune de leur créations personnelles précédentes et actuelles convoquent la notion du double, traité du point de vue du mythe, de la croyance primitive, du folklore ou de la psychanalyse comme à partir du motif du jumeau, du miroir, jeu de rôle... La notion d’altérité est donc ancrée dans leur recherche artistique et dans les thèmes abordés mais se révèle aussi fondatrice dans leur volonté de mener ensemble cette structure.

Ensemble à la direction, elles prônent un geste artistique singulier, ne cherchant pas à faire consensus. Elles s’accompagnent tour à tour à différents postes dans chacun de leur spectacle. Alphageste devient leur plateforme, leur socle artistique, née du besoin d’un espace de recherches pures/laboratoire mais aussi de créations et de dépassement.

Leur désir artistique s’axe autour de deux données essentielles : être au plus proche du public et chérir la langue, les langues, le mot, les mots !

Floriane Comméléran & Jessie Chapuis

CONTACT CIE. Floriane Comméléran alphageste@gmail.com 06.76.41.73.30
CONTACT CHARGÉE DE PRODUCTION : Marion Bléas mbleas.prod@gmail.com 06.68.87.35.48
SIEGE SOCIAL : Chemin des Maris La Roussière 61120 Vimoutiers

PRESSE

AGATHA DE MARGUERITE DURAS PRESSE - OUEST FRANCE

« La pièce, Agatha, de Marguerite Duras, traite d'un sujet difficile : l'amour incestueux et platonique d'un frère et d'une sœur. Un amour interdit. »

« Le texte, parfaitement incarné par des comédiens d'une justesse étonnante »

« La mise en scène, volontairement dépouillée, laisse toute la place au jeu des acteurs, sur le fil de l'émotion. Les deux comédiens, au talent certain, signent également la mise en scène d'Agatha. »

Article complet <http://www.ouest-france.fr/normandie/argentan-61200/100-personnes-acclament-agatha-de-marguerite-duras-1728482>

SUBLIMES (FORCLEMENT SUBLIMES) INSPIREE D'UN ARTICLE DE MARGUERITE DURAS SUBLIME FORCLEMENT SUBLIME CHRISTINE V PRESSE – MA CULTURE

« La narration éclatée confronte des références et des genres multiples. »

« La liberté de la mise en scène attise l'excitation. Même si le drame, monté en épingle, atteint parfois les hauteurs déchirantes de la tragédie, la culture populaire revient, toujours, avec un reportage à sensation forte auprès de témoins surexcités, une émission de télé au voyeurisme décomplexé et la chorégraphie que les quatre comédiennes effectuent soudain sur un air de Jacques Higelin. »

« Le titre de la pièce pourrait être révélateur de cette intention de rendre apparents les mécanismes de la société humaine fondée sur une histoire commune, ayant une grande tendance à transformer ce genre d'acte isolé en fait national, colporté par les médias. Interprété, traduit, sublimé. »

Article complet <http://maculture.fr/theatre/sublimes-cie-alphageste/>

ANTENNAE FORME COURTE ET UNIQUE POUR LE SUMMER OF LOGE PRESSE – REVUE BANCALE

« Trois actrices et un acteur nous entraînent dans une promenade poético-cosmique, oscillant entre l'infiniment petit et l'infiniment grand. »

« Une création lumière très subtile »

« Deux galaxies NGC 4038 et NGC 4039 se sont croisées tout là haut pour former Antennae – quatre comédiens ici se croisent pour inventer la leur, et inviter le spectateur à la rêverie. Il restera au sol quelques pages de partition, quelques photos absurdes, bouts de vie, fragments de rêve, à partir desquels chacun est libre de chercher son endroit d'appartenance au grand Tout. »